

Sujet : **résolution de l'énigme du sphynx (page 149) et Politique contemporaine (Dieu et le Philosophe, version novembre 2019 – Patrice Le Curseur – Les Éditions du Net (LEN) 93400 Saint-Ouen, France)**<sup>1</sup>. (Ici, résumé trois pages + annexes).

La thèse repose sur les notions, des Sciences physique et psychique, d'atemporalité, d'univers-bloc, de noosphère, d'*inconscient* collectif etc., et ce qui en découle : de notre point de vue temporel(le) la « *retro-causalité* », les synchronicités, les hasards signifiants etc. (conf. Jung, Pauli, ..., et aujourd'hui le Physicien Philippe Guillemant, ...).

J'insiste sur le fait que la Physique est la Science du Réel, **même si la totalité de ce dernier dépasse nos capacités sensorielles et cognitive** (et le Psychisme l'ego).

Résumons : très dégrossi **d'Est en Ouest** ; la religion Shintoïste est cultes des esprits dans les minéraux et végétaux (origine) et des ancêtres (aboutissement) au Pays du Soleil... levant bien sûr, et à l'ouest de la ligne de changement de date ; racines Naturellement, dans l'animisme primitif.

Mythe animal dans l'Hindouisme (Terre = vache sacrée, démons combattus à l'aide d'un singe général : Hanouman, et son armée d'hominidés ; si Rama épouse la Nature, Krishna séduit les gopis (psychés animales) ; nous rapprocherons la Ménorah incomplète (cinq branches de l'animalité) des cinq frères du mythe hindou *Mahabarata* ; ... ) ;

Création de l'Homme (Enkidu/Gilgamesh (hominidé → homo ; Yima refuse d'enseigner<sup>2</sup>) puis Bible (homo → Homme nouveau)) plus à l'ouest ;

à l'ouest ... les Dogons, Peuple singulier de savants (cosmogonie) ; « Apis » ou ego devenu puissant + sphynx, après le taureau céleste et le Sacrifiant tués par Gilgamesh ;

Héraclès (Adam) écarte les colonnes, s'ouvre la Voie, du salut mais périlleuse : mythe de l'Atlantide (Humanité engloutie dans les eaux = vie émotive, comme Narcisse, le déluge – préalablement narré dans les autres Mythes (dans les autres Mythes la Terre réapparaît –) ; mythe de l'éprouvante Mama Wata (psyché, nous verrons ici page 2) ; etc. ;

puis les Amériques centrale et du sud : Atlantes sauvés des eaux (Tula), Ménorah complète ou « arbre » (Homme) mais simplifiée fleurissant de Paracas, ... ;

enfin le « Pacifique (!) » et l'île de Pâques (holocauste) où les Moaï sont tous tournés vers l'intériorité de l'île (sommet de montagne, comme Olympe, Ceta, Golgotha, Ararat, Horeb, Ithaque, Carmel, ... = intériorité de l'Homme) sauf sept (Ménorah) – Ahu Akivi – qui observent vers l'ouest le but, à la fois le nouveau cycle de Création.

Il paraît assez clair, bien que j'aie fort résumé et considérablement réduit le nombre de données, que l'énigme du sphynx (Qui le matin marche à quatre pattes, le midi à deux pattes, le soir à trois pattes ?) et sa réponse sont une échelle donnant une évolution humaine sur un jour terrestre réel ; après qu'Edipe a répondu à la devinette, que viendrait donc faire celle-ci dans un mythe ? je prétends y répondre mais comme toujours en Science se pose alors une nouvelle question : comment cela s'est-il produit ?

1. La symbolique de base des mythes sera reprécisée ici en page 5.

2. Sera précisé ici, renvoi 3 page 2.

Je fais encore très court ; nous noterons que Satan, Shou ou Cronos (la raison toute puissante, dieu de l'« air » – des pensées – et figuré par le dragon de l'*Apocalypse* – qui tournoie sur les « eaux » (vie et émotions) au 1er jour de la Genèse biblique –) est, disons, neutre en Orient, à vaincre en Europe (métamorphosé/ailé et soufflant le feu de la souffrance) puis devient le serpent moins puissant et bienveillant, complètement à plumes cette fois (aigle = Homme nouveau), en Amériques centrale et du Sud (raison de Viracocha, qui aide l'Humanité). Viracocha devient enfin Make make de l'île de Pâques.<sup>3</sup>

L'hydre de Lerne cachée (plus tant que cela), à l'haleine puante et mortelle, ou Mammon, est, en toute déduction et par les faits, dans le monde anglo-saxon (Mictlan) ! L'hydre de Lerne, fille de Typhon le « Satan » ultime de l'apocalypse des Grecs, est cachée, mais doit d'abord être rendue visible par Héraclès (Adam) (ça ne fait pas des Peuples en soi des démoniaques mais ils peuvent, au sens des Mythes – en particulier celui d'Œdipe –, loger un dragon plus ou moins dangereux).

Il y a des analogies avec nos psychés/sirènes : serpents (!), poissons (vie émotive) ou ailées (Homme nouveau) (5e jour de la Genèse biblique). Mama Wata a été mentionnée.

Je me suis aussi essayé à décrypter l'*Apocalypse de Jean* qui pose problème depuis deux mille ans (idée très schématique de mon décryptage dans un tableau sur quatre pages (142 à 145), qui suit le texte principal). Texte ennuyeux à lire cependant (?) car doit en principe être lu en même temps que l'*Apocalypse* – texte abscons – à la lumière du sens des mythes que j'ai éparpillés dans deux contes où je fais parler Dieu.

Alors nous verrons que l'Homme (ancien) fut créé au troisième jour de la Genèse (et non sixième : c'est l'arbre (Ménorah, ici page 5) – non ardent – qui doit porter des fruits) car Abraham (Dieu/alpha, le Père) « voyagea » trois jours avant le Sacrifice d'Ismaël (ego, ou bélier) à Isaac ou Rê (Cœur, il s'agit de Le ressusciter par l'épreuve en Abraham, puis Lui sacrifier l'ego après que, pour Adam, Caïn (ego) a tué Abel (Cœur)) (*Gn22*) ; et qu'à Fatima les voyants eurent donc la vision des enfers au troisième jour (sur six !) des apparitions (en attendant l'ego et le Cœur (Rê), fusionnels du sixième jour) (la troisième trompette de l'*Apocalypse de Jean* (8) c'est l'astre « Isaac » ou Rê Qui tombe dans l'« eau » (la vie et les émotions) – fleuves et sources<sup>4</sup>–).

L'Homme meurt au quatrième jour (étoiles comme Osiris (Adam)/Orion) et ressuscite au troisième jour, donc le sixième de la Genèse (le 5e jour – notre vie – est alors franchi en barque, ou sur le pont du fleuve infernal dans certaines expériences de mort imminente). Isis ou Marie (primitivement Yuki-onna, la Dame blanche) est la Psyché d'Adam/Osiris.

Bien sûr au deuxième jour Dieu sépara les eaux d'en haut (vie et émotions) des eaux d'en bas (H<sub>2</sub>O), ce qui est conforme à la Science moderne affirmant que la vie fut sortie de l'océan primitif (et atemporellement du liquide amniotique).

La conscience mentale ou « continent<sup>4</sup> » émerge à l'aube du 3e jour. (Détails ici, page 5).

3. De même **d'est en ouest**, Yama-Uba, sorcière de la « montagne », est la Psyché primitive (Lilith) au Japon ; Yéti (bête, au nord) est lié à Yama (esprit, *non incarné*, Fils de Dieu/alpha) en Inde ; Yima est Fils de Dieu incarné Qui refuse d'enseigner, en Iran ; Yeshoua (Jésus) enseigne en Palestine ; Yuma est un prénom signifiant « Fils du Ciel » chez les Amérindiens de basse et haute Californie.

4. A la 2e trompette, une masse de feu (conscience souffrante + la vie et la mort) tombe dans la mer.

Amusons-nous au décodage des textes : si « Ismaël » est notre ego, et si Abram devint AbraHam et Saraï SaraH (et Agar Hagar), avec « hé » hébreux, alors Ismaël devient Mi-chaël par anagramme, ... qui terrasse nos démons, intérieurs bien sûr !<sup>5</sup>

Pour terminer ce résumé, revenons – sur un autre point – à l'énigme du sphynx : Dans l'*Apocalypse de Jean* (4, 5, 6) il y a quatre vivants, brièvement en abrégé: veau (sacrifié ou ego), lion<sup>6</sup> (Sacrifiant en nous – primitivement Humbaba –), Homme et (qui devient) aigle (Homme nouveau)<sup>7</sup>. (Considérons également l'emblème des Évangélistes).

Ainsi Abraham est le taureau androcéphale ailé qu'on trouve sur sa route initiale (art détruit par l'État islamique activé par les USA et complices<sup>8</sup>). Il manque le lion à Abraham, il va le trouver à l'Ouest en Égypte (sphynx), pays de l'épreuve, avant son sacrifice d'Ismaël ((devenu) « bélier » ou ego) à Isaac ou Rê (Cœur).<sup>9</sup>

Je fais très court – résumé oblige –; voyons comme tout est absolument intriqué, *Genèse* (Création récapitulée, et Abraham), *Apocalypse de Jean*, arts mésopotamien, assyrien, ..., mythologies grecque (Œdipe) et égyptienne (complément en annexe 1, page 4), ... . Tout ça ne forme qu'une structure, un ensemble, depuis le Shintoïsme (origine) jusqu'au Shintoïsme (aboutissement), et Preah Vihear – séjour des Dieux – chez les Khmers.

Mammon (ou Tezcatlipoca : terrifiant dieu du Nord des Aztèques, Mictlanpachecatl) + le dieu des croyants intellectuels (genre Sanédrin voire Vatican etc.) + le "néant de dieu" (*Deutéronome*, 32) des croyants de l'islam (hors soufisme) + le dieu « raison » des athées (loges modernes, laïcards fanatiques, ...) – tout, tous fantasmes de l'ego – s'associent (se manipulent) par une symbiose puante pour le mal et la guerre, tout en se haïssant à mort : c'est l'enfer !

Après le Judaïsme – bien compris – qui est enseignement, le Christianisme (répandu essentiellement à l'Ouest) est incarnation, aboutissement (en tant que Mythe<sup>10</sup>); mais aussi commencement pour l'Homme moderne (homo) mais ancien car tout reste à faire, **en Soi** (Chrétien, officiel ou pas) ! La croyance ou l'athéisme (fantasmes, « vents » de l'ego) n'ont rien à voir dans l'affaire ; seul le **Réel ...** : Dieu est La **Réalité de la réalité**<sup>11</sup> !<sup>12</sup> Dieu avec nous ? assurément mais bien plus ! Dieu(x)/Nous également.

C.Q.F.D. ? chacun est juge, **et son propre juge** ; mais remémorons-nous la Parole : « ... comme l'éclair qui part de l'Orient et se montre jusqu'en Occident, ainsi sera l'avènement du Fils de l'Homme » (Jésus). Fiat Lux, atemporel. L'Homme nouveau est la Lumière du monde : « *Vous êtes des Dieux* » (Jésus).

5. Hagar d'Égypte et Sarah d'Israël forment aussi une anagramme. Sans omettre Rahab, de Moab.

6. Son lion est tué par Samson, qui ruine ainsi lui-même son propre temple intérieur.

7. Jésus est agneau au Cœur de lion. Comme Héraclès, les épreuves (feu) fusionnent l'ego au Cœur.

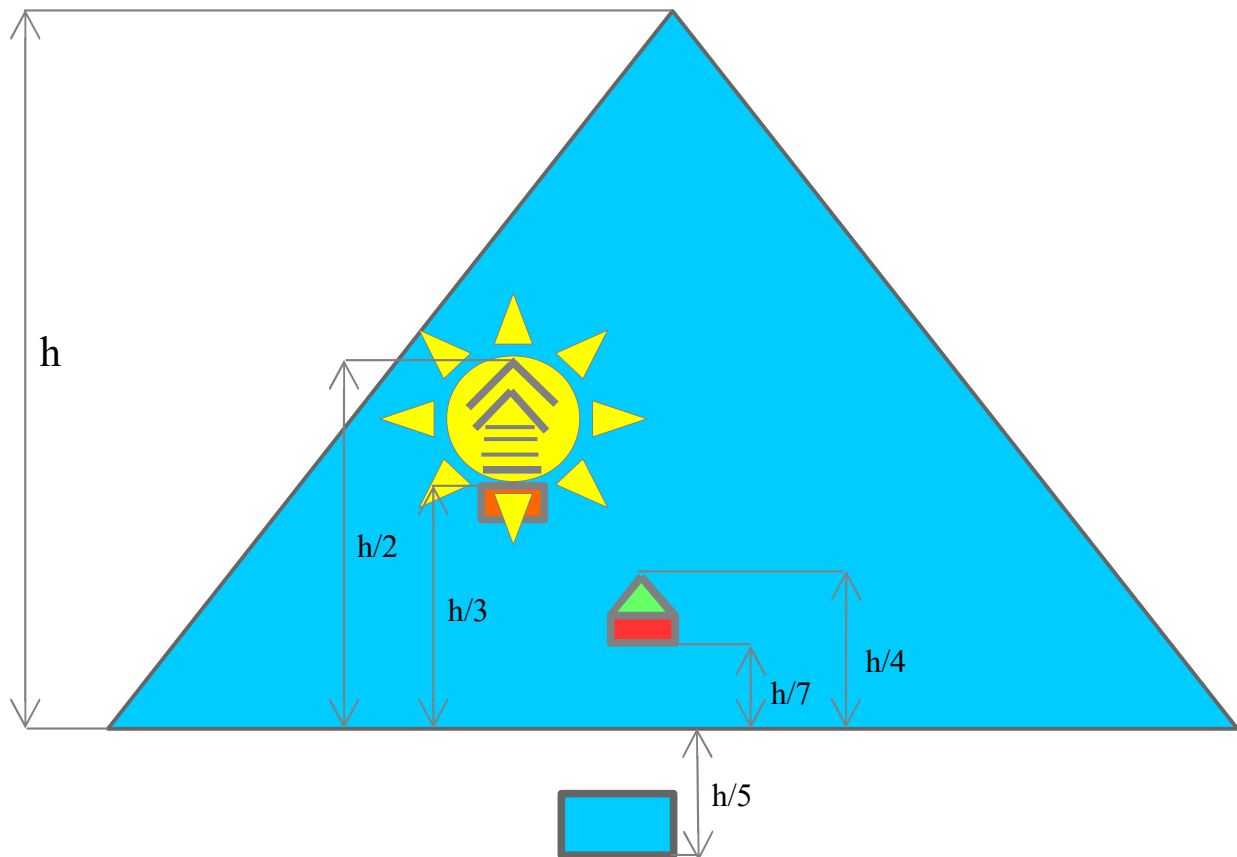
8. En tant qu'États ploutocratiques qui renouent sur leur Nord avec la bête (Yéti ou Bigfoot) (la bête accompagne l'Humain par points nord (des mythes) de sa vie terrestre : Almasty dans le Caucase).

9. Jésus « l'agneau » porte en lui son Sacrifiant « lion de Juda » : « Judas » !

10. Très généralement, un Mythe pouvant être histoire vraie, légendes, ou mélange des deux.

11. On dit aussi Transcendance de l'immanence, + fusion = Trinité (Brahma, Shiva, Vishnou ; Éros, Ouranos, Pontos ; Ahura Mazda, Vivahat, Yima ; primitivement, Fuxi, Nuwa, Shennong ; etc.).

12. Hors temporalité (Physique moderne), les colonnes d'Hercule écartées c'est l'islam d'un bord, Mammon de l'autre. Aux Açores, sur les restes supposés de l'Atlantide (açor est un rapace), se sont réunis en 2003 des dirigeants pour décider le dépeçage du Moyen-Orient puis créer l'État islamique.

Annexe 1 : Correspondances Pyramide de Chéops/Ménorah en proportions

$h = 5$  unités

$h/5 = 1$  unité (Dieu/alpha)

$h/7 = 0,71$  (élaboration de la Psyché)

$h/4 = 1,25$  (Psyché élaborée)

$h/3 = 1,6666666...$  (1 + ego de l'Homme ou nombre de la bête)

$h/2 = 2,5$  (ego et ange associés)

On remarque,  $\phi$  étant le nombre d'or :  $(h/2 - h/3) \times \pi = \phi^2$ , seulement si  $h = 5$  !

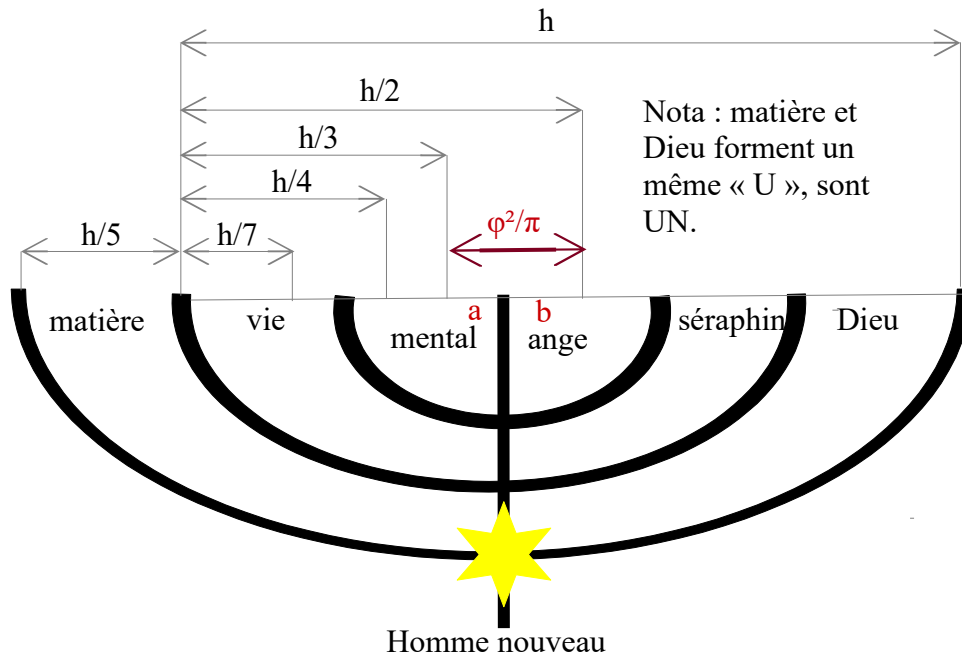
Schéma page suivante :  $(b - a) \times \pi = (0,5 - 0,333333...) \times \pi =$  coudée royale égyptienne (en valeur numérique,  $\pi/6$ ).  $(b + a) / (b - a) = h = \phi^2/\text{coudée royale}$ .

Pour les amateurs de géométrie, le rapport de la vitesse de la lumière en m/s, à la surface du cercle de diamètre  $h/2 - h/3$  (« Ciel ») ( $h$  en mètres) ôtée de la surface du cercle de diamètre  $h + h/5$  (« Totalité de la Création ») est égal, compte tenu des naturelles imprécisions, au carré du diamètre du cercle inscrit dans la pyramide ; c'est-à-dire également à la surface du carré qui circonscrit ce cercle. Il s'agit de mettre en rapport le « linéaire » d'un rai de lumière avec une surface. Serait-ce un message indiquant que la lumière façonne la notion illusoire d'espace (et de temps) dans notre cognition par nos sens ? En tout cas ces notions d'espace et de temps sont intimement liées ! De même, en tenant toujours compte des imprécisions de construction et de relative vétusté du monument, le rapport de la vitesse de la lumière (en m/s) au volume (en  $m^3$ ) d'un cube de côté égal au diamètre du cercle inscrit dans la pyramide donne la surface d'un cercle dont le rayon est très proche de  $\phi^2 \times \pi$ .

Par jeu et curiosité, repartons de ce dernier cercle de rayon – très précisément cette fois –  $\varphi^2 \times \pi$ , et remontons ainsi aux valeurs du cercle inscrit dans la pyramide : la vitesse de la lumière (en m/s) divisée par le dixième du rayon (en m) du cercle inscrit dans la pyramide, donne la surface en années-carrés (temps et espace étant de même essence) d'un cercle, dont la circonférence (en années) est, du point de vue des Mythes, la durée de la précession équinoxiale terrestre, soit 72 années X 360 degrés.

(Jésus :) « ... même les pierres crieront ! »

La signification *littéraire* de la Ménorah est tirée de *Dialogues avec l'ange* (éditions Aubier).



## Annexe 2 : Interprétation détaillée de la Genèse biblique

Compte tenu de l'importance de ce texte dans le contexte de la résolution de l'énigme du sphynx, je récapitule le sens de la Genèse biblique pour chacun des « jours » atemporels de la Création. Le monde extérieur est image du monde intérieur\*.

\*Rappel de la symbolique des mythes :

eau = vie et émotions (Ulysse subit, le Christ transforme l'eau en ivresse ... d'être, ...)

air (ou fumées dans l'*Apocalypse* par exemple) = pensées (qui tourmentent ?)

feu = souffrance ; mais aussi le savoir, dérobé par Prométhée au divin (non dupe)

Feu = Amour inconditionnel, Conscience

continent = conscience mentale, ego naissant

sommet ou île = jonction de l'ego (« Terre ») et du Cœur (« Ciel »)

*Notre Père Qui es aux Cieux, que Ton Nom soit sanctifié !*

Au premier jour Dieu crée le Ciel (Cœur potentiel) et la Terre (mental potentiel) ; les ténèbres couvrent l'abîme, d'où sortiront les fumées (pensées troubles) qui obscurcissent le Cœur, ou le Ciel (vie de nos Psychés du 5e jour de la Genèse – page 6 – et *Apocalypse de Jean* (9)). Pour ce faire, un vent de Dieu tournoie sur les « eaux », il s'agit de la raison prête à agir sur la vie émotive (eaux) : Satan, Shou (dieu de l'« air » ou des pensées), ou Cronos qui sépare le Ciel de la Terre ; Satan est aussi figuré par le dragon de l'*Apocalypse* finale tapi au fond de l'eau, ou l'Hydre de Lerne qui plane d'abord sur les eaux.

« Que la Lumière soit ! » : il s'agit plus des esprits qui animent les corps que de la lumière physique usuelle. Le jour est l'esprit (bosons), la nuit la matière (fermions, dont le symbole est la Lune éclairée par la Psyché Marie). Du point de vue de l'énigme du sphynx, il s'agit de la déesse Amaterasu, ou en l'Homme, de Yuki-onna la Dame blanche (Psyché) Qui attend de l'Homme Son retour en lui, qu'il L'appelle.

« Il y eut un soir, il y eut un matin » (six fois qui sont une) symbolise la dualité qui règne dans la création : le clair/obscur des pensées et l'existence du *temps* atemporel : praxis spirituelle atemporelle et également cyclique ; cette mention disparaît au septième jour, accomplissement final !

*Que Ton Règne vienne !*

Au deuxième jour Dieu, par le Ciel, sépare les eaux d'en haut (vie et émotions) des eaux d'en bas (H<sub>2</sub>O), ce qui est conforme à la Science moderne affirmant que la vie fut sortie de l'océan primitif, ... et le fœtus du liquide amniotique.

*Que Ta Volonté soit faite sur la Terre comme au Ciel !*

À l'aube du troisième jour Dieu fait émerger le continent<sup>13</sup> ou Terre; le « continent » est la conscience mentale au sommet duquel (son intériorité profonde) l'Homme trouvera Rê. La « mer » peut être interprétée comme étant le corps vivant.

L'Homme (ancien) fut créé au troisième jour de la Genèse (et non sixième : c'est l'arbre (Ménorah) – non ardent – qui doit porter des fruits) car Abraham (Dieu/alpha, le Père) « voyagea » trois jours avant le Sacrifice d'Ismaël (ego, ou bélier) à Isaac ou Rê (Cœur, il s'agit de Le ressusciter par l'épreuve en Abraham, et Lui sacrifier l'ego après que, pour Adam, Caïn (ego) a tué Abel (Cœur)) ;

et qu'à Fatima les voyants eurent donc la vision des enfers au troisième jour (sur six) des apparitions (en attendant l'ego et le Cœur, fusionnels du sixième jour)

(la troisième trompette de l'*Apocalypse* (8) c'est l'astre « Isaac » ou Rê Qui tombe dans l'eau (la vie et les émotions) – rivières et sources<sup>13</sup> –).

Les herbes portant semence figurent – au troisième jour – la naissance de toute vie animale ou végétale (2e branche de la Ménorah – *Dialogues avec l'ange* (éd. Aubier) –).

*Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,*

Le cinquième jour est symbolique de la vie de nos psychés/sirènes : serpents (!), poissons (vie émotive) ou ailées (Homme nouveau).

*Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,*

L'Homme meurt au quatrième jour (devenant étoile comme Osiris (Adam)/Orion) et ressuscite au troisième jour, donc le sixième de la Genèse (le 5e jour – la vie de nos Psychés humaines – est alors franchi en barque, ou sur le pont du fleuve infernal dans certaines expériences de mort imminente). Isis ou Marie (primitivement Yuki-onna) est la Psyché d'Adam/Osiris, et Ses descendants les Hommes. Le petit luminaire symbolise la matière (fermions ou « ténèbres », inconscience) éclairée par la Psyché ou la Lumière de Rê, le grand luminaire Dieu ; au final toute étoile étant Dieu.<sup>14</sup> La Lune éclaire la Terre, la Terre éclaire la Lune, l'Homme éclaire la création, l'Homme éclaire l'Homme.

13. A la 2e trompette de l'*Apocalypse de Jean* (8), une masse de feu (conscience souffrante + la vie et la mort) tombe dans la mer (ici renvoi 4, page 2).

14. Voir l'*Apocalypse de Jean* (8) ange de la quatrième trompette.

*Ne nous soumet pas à la tentation,*

Le sixième jour est la description de la vie simultanée des êtres charnels et des esprits divinisés, depuis leur naissance (3e jour), évolution éventuelle des Psychés (5e jour)<sup>15</sup>, puis expérience de « mort » physique définitive pour l'esprit ; enfin immortalité.

« Dieu crée l'Homme à Son image » : il s'agit d'Adam – hommes et femmes –.

« Homme et femme Il les créa » : il s'agit d'Adam, de sa Psyché et des esprits asexués divinisés.

*Délivre-nous du mal !*

À l'Homme, Dieu donne toutes les herbes portant semence (nourritures terrestres animale et végétale) et tous les arbres qui ont des fruits portant semence (nourriture céleste : altérité et Amour venant d'autrui) ; à l'animal Dieu donne pour nourriture les herbes (nourritures terrestres animale et végétale).

Dieu vit que tout cela était très bon ...

*Car c'est à Toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire, pour les siècles des siècles.*

Tout est atemporel, le Fiat Lux (1er jour) anime la vie qui naît au deuxième jour ; le troisième jour est la naissance de la vie des Psychés animales et humaines du cinquième jour ; le quatrième jour, la mort physique. Tandis que des fœtus se développent, des Hommes naissent, vivent, d'autres meurent, d'autres encore sont *déjà* divinisés ; tous les jours de la Genèse sont un seul ; ... ainsi que le septième jour et les autres jours : Dieu crée et Se repose, pour LUI c'est tout un. De même C'est Dieu Lui-même Qui descend dans Sa propre Création, au troisième jour ; C'est Lui Qui souffre des péchés de l'ego (qui n'est plus reptilien) pour sa rédemption. Il est le Christ intérieur Qui nous rachète. L'Homme est donc Père et Fils, Créateur et créature, pécheur et son propre rédempteur, alpha et oméga, Adam et Odin, Transcendance et immanence, Création puis plénitude ; pour finir, C'est ce Christ intérieur Qui nous donne l'ivresse d'être,

*Amen !*

### Annexe 3 : Trame temporelle de l'Histoire de France (rédigée le 14/01/2019)

Le présent texte est la description très condensée de la trame historique française, dans la vision de Victor Hugo (« La main de Dieu dans l'Histoire des Hommes ») précédant Jung, de Jung (synchronicités, hasards signifiants), de Jung et de Pauli (notre réalité est psycho/physique), de la Science Physique moderne (atemporalité, univers-bloc, a-spacialité et même a-matérialité – la *matière* est d'abord information de vide quantique, puis manifestée (« énergie ») ; le « vide » saturé d'informations ne pouvant même pas bénéficier d'une définition de spacialité – : notre *réalité* est une matrice créée par ... Nous-mêmes ?), des Mythes.<sup>16</sup>

À la manière d'une fractale : identification entre Histoires de l'Humanité, du Christianisme, de la France, et individuelle !

15. Il s'agit ici, de « Marie » la pécheresse, sauvée de la lapidation ; de « Marie » la repentante, qui verse du parfum (« eau » parfumée) sur Jésus ; de « Marie » de Béthanie la contemplative (qui reçoit le savoir : « air »), sœur de Marthe (Ève) et de Lazare (image d'Adam à ressusciter) ; enfin de « Marie » mère du Christ intérieur, Fils de Dieu-alpha/Fils de l'Homme nouveau (« Feu »).

16. Sortant de toute dualité, nous vivons probablement une illusion qui est réalité à elle-même !

Proposons-nous un découpage par périodes définies par les termes en caractères **noirs** et gras, dont les thèmes sont décrits en caractères **violet**s. En **orange**, des faits concernant un « triplet » de Rois (et Reines ..).

Depuis Clovis (Louis) 1er : **montée en puissance du Christianisme-institution**. **Chaos et foi** : luttes pour le pouvoir : Rois « fainéants », invasions Arabes, lutte entre descendants de Pépin III (suivie du traité de Verdun) – **Pépin, Charlemagne et Carloman sacrés ensemble en 754 (changement de dynastie des Mérovingiens aux Carolingiens)**, foi exacerbée de Louis 1er le pieux au pouvoir peu ferme –, invasions Vikings, début des croisades (Terre sainte, Albigeois), ... .

À la toute fin de cette première période : phase **pré-scolastique** (avec, notamment, Pierre Abelard, débuts de l'Université de Paris) ; l'édification de la cathédrale Notre-Dame (*plus tard* notre Psyché sublimée) de Paris commence – cf. Pyramide et Ménorah pages 4 et 5 –, ... qui deviendra un temps temple du dieu raison à partir de 1793 ; délabrée puis rénovée (notamment par Viollet-le-Duc) peu avant la construction du Sacré-Cœur (Son Fils ou Christ intérieur) à Montmartre (mais n'anticipons pas) :

1214 bataille de Bouvines, le « Roi des Francs » est devenu très officiellement « Roi de France » : Bouvine c'est le bœuf ou l'ego (vache sacrée de l'Inde, taureau céleste tué par Gilgamesh, taureau androcéphale ailé lié à Abraham puis devenant « bélier » après le passage au pays de l'épreuve « Egypte » ou « agneau » pour Jésus, Apis). **Scolastique** (Université de Paris, 1215), **foi et raison**. Saint Louis : le pouvoir royal (ego) devient puissant, foi exacerbée et pouvoir qui se centralise fortement (Philippe IV le bel) ; mais la raison (attribut du pouvoir royal) devient dominante au XIV<sup>e</sup> siècle : ordre du temple – image de la foi guerrière – éradiqué, papes à Avignon (s'ensuivra le grand schisme d'Occident) : trois frères (fils de Philippe IV le bel) se succèdent sur le trône – **en suivant les trois frères : passage des Capétiens aux Valois** –, puis guerre de cent ans.

Le monde étant projection (image) de notre intériorité, le « Roi » ou ego doit contrôler ses démons intérieurs : en Politique c'est Louis XI qui parvient à neutraliser les féodaux (ainsi qu'à interdire – par la ruse, la diplomatie, la manipulation, une armée modernisée et puissante, un pouvoir devenu fort, ... – un retour à la guerre franco-anglaise).

Phase **pré-Renaissance**, suite aux aventures italiennes (l'« Italie compliquée ») des successeurs immédiats de Louis XI (son fils Charles VIII et surtout Louis XII).

1515 Mar-ignan (de « marinus » ; est aussi un poisson). L'« eau » est symbole de la vie et ses émotions (Narcisse, le déluge, eau changée en vin, ...) : **Renaissance** (à la suite des aventures italiennes des successeurs immédiats de Louis XI), influence de « Rome » christianisé, culte du beau, **foi** (qui subsiste), **raison et émotions** (imprimerie, débuts de la technologie, Science Physique formalisée (Galilée), hédonisme, littérature et mœurs plus osés après « l'Amour courtois »). De nouveau trois frères se succèdent sur le trône, cette fois au plus fort des guerres de religions<sup>17</sup> (fils de Catherine de Médicis) – **en suivant les trois frères : passage des Valois aux Bourbons** –.

17. Compte tenu du besoin accru d'argent de la papauté : culte du beau, vies de sybarites, ..., induisent la corruption (arnaque des « indulgences ») ; légitimement, Luther propose la réforme ; Mammon en profite, « de bonne guerre », pour affaiblir le Christianisme-institution et dénaturer le Christianisme plus encore (Protestantisme).



Louis XIII et Richelieu anéantissent définitivement la féodalité (images d'Épinal des châteaux-forts rasés) et interdisent de même les pouvoirs politique et militaire parallèles (même régionaux ou citadins) de la Réforme protestante (« il n'y a qu'un pouvoir »). Débuts du **Classicisme**. **Libertinage contre dévotion** (*toujours incompatibles ?*).

Après un sursaut (Fronde), Louis XIV, le Roi-Rê (mi-Homme mi-Dieu), contrôle ses « démons » devenus caniches de cour à Versailles (grandes eaux, mais verseau). Le Roi est l'ego, Rê est le Cœur (le Christ intérieur étant intitulé le « Roi des Rois », à noter le singulier qui supprime la dualité polythéisme/monothéisme).<sup>18</sup>

Verseau ? avènement du **siècle des lumières**, de « Lucifer » donc du culte de la raison toute puissante « qui sait » (symbole des pensées : l'air ; nos démons ? Les géants des mythes nordiques ou les moulins à vent de Don Quichotte<sup>25 page 10</sup>), **foi et raison en rivalité** (contrairement à la scolastique). Après avoir été alliée des Rois de France, et sitôt la féodalité disparue, la bourgeoisie (Mammon) veut se débarrasser du souverain devenu encombrant<sup>19</sup>. C'est fait (avec l'aide – intéressée, par le chaos continental – des Anglais, et de Philippe<sup>26 page 10</sup> ... Égalité) avec Louis XVI plus financé. La décapitation signifie la fin du Roi politique, le message est : le Roi politique (« lieutenant du Christ »<sup>20</sup> selon l'Église) est mort, vive le Roi/Homme nouveau (nous tous)<sup>21</sup>, à venir. Les démons (intérieurs aussi) sont aux commandes politiques ! Avant, pendant et après la révolution bourgeoise/franc-maçonne<sup>22</sup> (Mammon), une fois de plus trois frères (petits-fils de Louis XV) – derniers « Rois de France » – se succèdent (avec coupures : révolution, ..., cent jours) sur le trône – **en suivant les trois frères : passage des Bourbons à un Orléans** –.

Un empereur<sup>23</sup> se sacre lui-même (!), qui est définitivement défait à ...

Water-loo (« la pente vers l'eau »), **raison et émotions** : ego hypertrophiés liés à la vie émotive, très dangereuse adolescence de l'Humanité (occidentale). Développement des Sciences et de l'industrie ; **Romantisme** ; manipulation aisée des foules (émotivité) par le « malin » ou raison toute puissante (des oligarques, ploutocrates) : on connaissait « Agiter le Peuple et s'en servir » de Talleyrand. Ère de la bête, du Mammon (Louis XVI, déjà en grande difficulté, s'était ruiné à la Création des USA, sans être renfloué).

18. La mère du Roi-Rê, assistée d'un prélat, se prénomme Anne, prénom de la mère de Marie.

19. Après « Marignan », remarquons ludiquement, particulièrement influents, un « Marigny » et une « Poisson », placés par les banquiers autour du dépendant Louis XV et la Reine Marie.

20. Titre nominal : les Rois de France furent longtemps alliés des Ottomans esclavagistes (le « grand Turc ») pour contrer les autres puissances Chrétiennes, et la France fut absente de la bataille de Lépante. La « fille aînée » de l'Église est d'abord singulièrement pécheresse (**renvoi 15 page 7**).

21. Si on accepte volontiers l'idée de notre Conscience (individuelle et collective à la fois) Qui transcende la conscience mentale individuelle (Jung, noosphère, ...), ... les gilets couleur du Soleil sur le torse s'opposent au mouvement foulard couleur de sang au cou ! Depuis Pépin III, **trois Rois de France** moururent officiellement assassinés : Henri III dernier Valois, son successeur immédiat Henri IV 1er Bourbon et Louis XVI (7e génération de « Louis » descendants d'Henri IV) !

22. Franc-maçonnerie gangrenée par Mammon à compter de 1717. Louis XIV est mort en 1715.

23. Remarquons que, comme dans le mythe d'Abraham, Napoléon – étymologie : de neapolis, ville nouvelle ; et leo, lion – fit un séjour en Égypte, accompagné d'érudits (et... d'un militaire qui découvrit la pierre de Rosette, salutaire pour le déchiffrement des signes par Champollion), avant de prendre pour emblème l'« aigle » (voir ici page 3). Napoléon, disciple de Mammon : création de la banque « de France » en réalité privée, esclavagisme, ... .

Période instable pour la France après le génocide vendéen, la terreur, l'assassinat de prêtres, la spoliation des biens de l'Église à l'instigation du même (évêque) Talleyrand, ... : deux empires, trois monarchies résiduelles – constitutionnelles – (dont un Roi – le dernier – « des Français »), cinq républiques simulacres de démocraties, régime de Vichy, révolutions (dont avortée : « Versaillais » contre Parisiens<sup>24</sup> : massacre franco-français), émeutes, guerres, ... . Laïcité (loi 1905, Cavour en Italie).

*Un complément à cette période pourra être lu page 11 renvoi 27.*

**Aujourd'hui** : Couronnement de la « fabrique de l'opinion », du consentement, couronnement du mode de scrutin d'élections orientées par manipulations (commentaires d'Étienne Chouard), ..., l'Emmanuel (ou un autre Brahma, comme nous tous) s'incarne à ... l'Élysée ; c'est donc Jupiter, Ze-us et non Jé-sus : **hédonisme/sensualité et non « hédonisme »/Joie par le Cœur** ; décadences non seulement morale mais spirituelle : Zeus fait partie des douze, de la multitude, Jésus est le Christ intérieur (Rê) de chacun des douze (nous tous) : saut qualitatif de Zé-us à Jé-sus. Abel (Cœur) attend sa résurrection individuelle (et collective). Naturellement, l'Emmanuel est venu avec sa vieille Psyché Celte Brigitte<sup>25</sup>.

Ses récents propos concernent la disparition du clivage gauche/droite : ce qui s'est réalisé sur les ronds-points par l'union des gilets couleur du Soleil ; « 2018 sera l'année de la cohésion Sociale » disait-il ;

ou encore « Le Peuple est mon souci ... » : ce qui s'est réalisé sur les ronds-points également (le Peuple en soi s'éveille).

Évidemment Macron (homonyme d'un allié imprudent de Caligula), n'a pas conscience de son rôle/dualité : vérité(s) involontaire(s) humoristique(s) (« Ciel ») et mensonge *conscient* violent (« Terre »).

Un retour en arrière : Bien plus tôt (période que j'intitule « **pré-Histoire** » de notre **Histoire** de France – cette idée de fractale : voir, page 7, préambule de la présente annexe –, donc avant Clovis 1er), de la civilisation de la ville aux sept collines – qui est le terreau du Christianisme-institution –, nous gardons le souvenir de ses Créateurs Romulus et Rê...mus (donc Caïn (ego) et Abel (Cœur) à l'échelle de l'Humanité (et individuelle)), fils adoptifs de la Psyché animale !

Le dernier empereur Romain d'Occident est Romulus Auguste (Romulus devenu empereur)<sup>26</sup>. Le meurtre (plus généralement la violence jusqu'à l'extrême, y compris sociale) est le mode d'expression de la cupidité. Bien après Clovis, **trois frères** se sont tumultueusement partagé l'empire de Charlemagne et de Louis 1er le pieux (la raison – à ce moment, salutaire – prévaut au traité de Verdun).

24. Notons l'anticléricalisme (non radical) des hétéroclites Communards, l'Église – seulement écrin imparfait du Christianisme primitif, du joyau – servant généralement Mammon (nous verrons en pages 12 et 13).

25. Par jeu, prenons le risque d'évoquer **deux autres « Brigitte »** (nom de Psyché primitive) qui imprègnent d'abord, fortement et durablement, le cinéma puis les média dans les catégories érotisme puis sexe : Bardot (chantée par Dario Moreno, le « Sancho Panza » de Brel en Don Quichotte (page 9) ; et bien sûr, soucieuse de la condition animale) et Lahaie !

26. Inversement, après Clovis (Louis, « Roi des Francs »), le 1er « Roi de France » est Philippe Auguste ; le dernier Roi (redevenu) « des Français » est Louis-Philippe. De plus, visuellement convergents : les mots Chlodowech (Clovis/Louis) et Lupa (Louve – également un prénom –) se sont rapproché.

Analyse, et interprétation, fantaisistes des faits ? Chacun est juge, **et son propre jugement ne regarde que soi.**

**Perspectives passées et d'avenir :** Dans le contexte de la résolution de l'énigme du sphynx (texte ici, page 6), d'Est en Ouest, la Russie doit être consacrée à Marie (notre Psyché sublimée) (à Fatima, outre Son propos à ce sujet, l'apparition ... disparaît vers l'Est), la France au Sacré-Cœur<sup>27</sup> du Christ – ou Rê –, intérieur à chacun de nous.

La création est dynamique, le dynamisme en soi est le *temps*. L'Histoire continue, selon la dialectique de Hegel : de l'en-SOI « *Dieu est Celui Qui était, ...* » (alpha, temporalité, Abel) jusqu'au retour à SOI « *Qui est, ...* » (oméga, atemporalité, résurrection d'Abel : la foi n'est plus (utile)), en passant par le pour-SOI « *Celui Qui vient !* » (dynamisme atemporel nommé *le temps*) – *Apocalypse de Jean (4)* – !<sup>28</sup>

Poussons l'audace jusqu'à analyser que la dialectique de Hegel exprime ici une auto-Création :

- 1) « Le péché vient de Dieu » (*Dialogues avec l'ange* – éd. Aubier –) ;
- 2) Yima (Fils de Dieu), sous les traits de Jamsid, apporte le péché d'orgueil ;
- 3) « ... les scandales sont nécessaires, il n'est pas possible qu'il n'y en ait point ... » (Jésus) : l'apparition de l'ego hypertrophié séparé de l'intelligence du Cœur est un passage obligé, avec toutes les calamités associées, si terribles soient-elles de notre point de vue très limité ; pour le bien de l'Humanité, Jésus s'inclut dans le propos : pour compléter l'Œuvre, Il apporte une fois de plus, à sa façon, le scandale et le paie très cher !
- 4) C'est Jésus lui-même qui donne le pain trempé d'« eau » (sens symbolique) à Judas, déclenchant dans l'Homme ancien « Judas » ou Sacrifiant<sup>9 page 3</sup>, l'œuvre de « Satan ». Plus tard l'hostie sera trempée dans le vin, par le prêtre représentant le divin.

Il n'y a pas de Feu (Amour inconditionnel) sans feu (épreuves) préalable<sup>29</sup>, et Dieu crée le tout : atemporellement, oméga crée alpha pour qu'alpha crée oméga.

---

27. Mammon se moque du régime (monarchie, empire, république, ...), du moment qu'il est effectivement au pouvoir ; après le compromis République-Monarchie (dite « de Juillet », 1830), la Monarchie (y compris les Empires) est définitivement écartée en 1870. La basilique du Sacré-Cœur est érigée, après la rénovation de Notre-Dame (Psyché sublimée) de Paris puis la guerre civile de 1871, sur Montmartre (« mont de Mars » père de Rémus (Abel, Rê) et de Romulus (Caïn, ego), et « mont des martyrs ») : sur les cendres encore fumantes de la Commune et de l'Histoire de France, la **lutte** est dorénavant, non plus entre foi et raison (entre « Don Camillo et Peppone »), mais **entre** la République/fausse démocratie (**Mammon**) **et Rê** (intérieur), la cupidité et le Cœur. Versailles-lez-chimère, résidence du Roi et ses « démons », est anagramme fantaisiste de Charle(s)ville-Mézières la capitale mondiale (congrès) des marionnettes (*vivantes* lors des congrès parlementaires à Versailles) ; Macron est l'Homme de Versailles ! Histoire de jouer encore : le titre de « Chanoine de Latran », attribué d'abord à l'habile caméléon Henri IV (puis à ..., Macron), est anagramme de « Le chardon anéanti » ; le vainqueur de Bouvines a pour surnom Dieudonné : un prénom du Roi-Rê ainsi que d'Henri V qui refusa le trône (expérience peu enthousiasmante des premiers Henri ?) !

28. Le terme devenu fourre-tout « Humanisme » n'a pas été utilisé dans ce texte, toute dualité disparaissant si on place l'Homme au cœur de la création et Dieu au centre de l'Homme : les commandements « Aimer Dieu ... » et « Aimer son prochain comme soi-même » sont semblables ! Au « diable » (raison dominante) les disputes !

29. Pour illustrer une fois de plus l'énigme du sphynx, notons la présence, sur la dorsale Atlantique, de l'île « Ascension » d'abord nommée « Conception » puis « Enfer dont les flammes seraient éteintes ».

Selon l'analyse de l'Historien Henri Guillemin, les accords (et même l'alliance) de la France (ministre Delcassé) avec l'Angleterre, et les intérêts<sup>30</sup> capitalistes colonialistes des deux pays (en France Eugène Étienne), au lieu d'une association européenne continentale, ont mené à la première guerre mondiale, et ses suites calamiteuses jusqu'à aujourd'hui. L'« Union Européenne » moribonde est, incorrigiblement, une fabrication capitaliste.

Afin de boucler le préambule : pour Hegel, une vérité n'a qu'un contraire fictif ; en Physique la ténèbre serait le contraire de la lumière ? mais il n'existe pas de particules de ténèbres, il n'y a que la lumière ou son absence.

De même, il n'existe pas de particules d'espace/temps, ni d'éther : concept fictif servant seulement à percevoir la manifestation *théâtrale* de l'énergie devenant conscience. La lumière tisse l'*espace/temps* par nos perceptions dans notre cognition ; espace/temps qui *devient réel* puisque corps/*énergie* et cognition font partie de l'« illusion valable », valable à elle-même ! Image ... pixélisée, nous serions comme les personnages, dans l'écran du téléviseur, d'un film atemporel et a-spacial.

Afin de compléter le propos du renvoi 24 page 10, les théologiens de l'Église décrivent la fin dernière de l'Homme comme un face à face extatique et éternel avec Dieu, ce qui maintient une distance entre Dieu et Sa créature ; la prosternation est recommandée, à l'exemple de l'ange de Fatima, mais l'ange n'est pas l'Homme !

En réalité, la Nature (donc Dieu) a créé l'Homme debout, connectant – tel un sceptre vivant – le ciel et la Terre (et même en croisant : mental ou « Terre » côté ciel, Cœur ou « Ciel » côté Terre). Le bâton d'Aaron, symbolisant l'Homme nouveau en prolongement de Moïse (l'Homme ancien), accomplit les prodiges, entre autres ... écarte la « mer » (vie émotive) pour laisser passer les Israélites (nos pensées), qui suivent la loi à venir (parvenu à destination après 40 ans d'errance dans le « désert » de la solitude existentielle, Moïse – la loi – restera hors du « Royaume » (c'est l'« Aime et fais ce que tu veux » de Saint Augustin)).

S'écroulent alors les remparts de nos croyances, dogmes, idées reçues, ... ; les murs multiples de notre prison-forteresse psychique s'évaporent, par le baptême du « Feu » ! Plus de Transcendance extérieure, plus de religions : Dieu nous étions, Dieu(x) Nous sommes, Dieux nous devenons (*Ap.4*, autre forme dynamique de la dynamique Trinité).

Ainsi que le sceptre (nous-mêmes, Homme nouveau) d'Aaron, après l'enfant couché dans la grotte de la nativité, il nous est proposé la verticalité de la grotte (notre intériorité) de Massabielle, avec notre Psyché<sup>31</sup> sublimée bien verticale Elle aussi.

---

30. Les investissements (infrastructures, sang versé, ...) étant assurés par les États, les bénéfices reçus par les intérêts privés. La Grande Bretagne avait intérêt(s) à la guerre continentale européenne et sa boucherie : diviser, affaiblir, pour régner (chaos mondialisé avec les USA aujourd'hui).

31. Avant mai 1968, Minerve est engloutie par les eaux. De Gaulle s'embarque aussitôt sur l'Eurydice (Psychés), engloutie à son tour en 1970 ; en termes de synchronicité ..., ce qui interroge sur la nature de la Ve république.

L'Église-institution, prônant la prosternation, verse dans l'islam (à l'exception du soufisme) en servant Mammon, milite sournoisement pour le conditionnement à la soumission aux pouvoirs temporels : sa raison originelle d'être ; elle a cependant le mérite d'avoir véhiculé, à travers le chaos de notre Histoire, le message du Christianisme de Jésus, le dénaturant (une première fois avant les Protestants<sup>32</sup>) au profit du Roi politique.

Pour résumer l'ensemble du texte, le thérapeute humain donne des béquilles, le Christ intérieur ôte les béquilles, l'union du « Ciel » et de la « Terre » donne des ailes. Sa naissance et sa vie à la croisée des continents, la version retenue par le Christianisme du mythe des **trois Rois Mages**, indiquent que le Christ intérieur reçoit l'hommage universel et individuel des ego/multitude. Il est contre-productif de spéculer sur la couleur de peau de Jésus, Jésus étant « Fils de l'Homme » ; ses représentations sont nombreuses : noir, Japonais, blanc, métis au Mexique, ... !

### **Remarques supplémentaires sur la structuration de l'Histoire de France :**

Le XVI<sup>e</sup> siècle « Renaissance » peut s'assimiler au 1<sup>er</sup> jour de la Genèse, plus précisément au passage du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> jour XVII<sup>e</sup> (Classicisme et Verseau). Le XVII<sup>e</sup> siècle, le passage du 2<sup>e</sup> au 3<sup>e</sup> jour XVIII<sup>e</sup> : Roi-Rê verseau au règne des lumières (de Lucifer ou de Satan portant le savoir en tant qu'excroissance, suffisance de l'Homme), donc de la raison dominante imbue d'elle-même, donnant la suite calamiteuse que l'on connaît. Le XVIII<sup>e</sup> siècle, le passage du 3<sup>e</sup> au 5<sup>e</sup> jour XIX<sup>e</sup> (raison et romantisme, siècle de l'ambigu Victor Hugo : Républicain admirateur de Napoléon 1<sup>er</sup>, spirite anti-clérical voyant la main de Dieu dans l'Histoire ; naissance du Fils intérieur de notre Psyché sublimée Marie : architecturalement le Sacré-Cœur). Le XIX<sup>e</sup> siècle, le passage du 5<sup>e</sup> jour au 4<sup>e</sup> jour XX<sup>e</sup> (guerres mondiales, dont une nucléaire ; mort ... de l'espace, du temps, de la matière : Sciences modernes, mort de l'ego dominant). Le XXI<sup>e</sup> siècle, le passage du 4<sup>e</sup> jour au 6<sup>e</sup> jour.

Avec une vue élargie le 1<sup>er</sup> jour s'assimile à la période romaine ; le 2<sup>e</sup> aux Mérovingiens et au baptême de l'eau (Clovis – oint Roi –) ; le 3<sup>e</sup> jour aux Carolingiens sacrés (Pépin III) jusqu'au Capet Louis VII ; le 5<sup>e</sup> jour aux Rois de France (de Philippe II à Charles X) ; le 4<sup>e</sup> jour, de la mort du Roi politique (décapitation de « Louis » l'ego – renvoi 26 page 10 –) jusqu'à nos jours.

*Dieu et le Philosophe* suivi de *l'Homme nouveau*, Patrice Le Curseur ; les Éditions du Net – LEN – Saint-Ouen (France).

---

32. Qui abolissent, au profit des banques, le Culte de notre Psyché sublimée, divine : Culte existant dans tous les Mythes anciens du monde (« épouse » ou féminité du divin en nous) ; ainsi que le Culte des Saints : continuation codifiée (toutefois abusivement ?) par l'Église-institution du Culte des ancêtres pourtant enraciné dès, et en, l'Humanité primitive (puis repris par le Shintoïsme – voir ici page 1 –).

De **Philippe IV le Bel** (inclus) à **Louis-Philippe** (inclus),  
d'après l'Histoire romancée de Maurice Druon :

les treize générations de « Rois maudits ».

<b>Louis IX (Saint)<sup>33</sup></b>				
<b>Philippe III le Hardi</b>			Robert de France	
<b>Philippe IV le Bel</b>	Charles de Valois		Louis de Bourbon le Grand	
<b>Louis X Philippe V Charles IV</b>	<b>Philippe VI</b>		Jacques 1er de Bourbon	
Jean 1er	<b>Jean II le Bon</b>		Jean 1er de Bourbon	
	<b>Charles V</b>		Louis 1er de Bourbon	
	<b>Charles VI</b>	Louis 1er d'Orléans		Jean VIII de Bourbon-Vendôme
	<b>Charles VII</b>	Charles 1er d'Orléans	Jean d'Orléans	François de Bourbon-Vendôme
	<b>Louis XI</b>	<b>Louis XII</b>	Charles d'Orléans	Charles duc de Vendôme
	<b>Charles VIII</b>		<b>François 1er</b>	Antoine de Bourbon
			<b>Henri II</b>	<b>Henri IV</b>
			<b>François II Charles IX Henri III</b>	<b>Louis XIII</b>
				<b>Louis XIV</b> Philippe d'Orléans dit « Monsieur »
				Louis de France Philippe d'Orléans (Régent)
				Louis de France Louis d'Orléans le Pieux
				<b>Louis XV</b> Louis Philippe d'Orléans
				Louis de France Philippe Égalité
				<b>Louis XVI Louis XVIII Charles X</b> <b>Louis Philippe</b> (Roi « des Français »)
				Louis XVII

33. De Philippe II à Charles X : 28 « Rois de France » (page 8) : le nombre de Rois de la galerie des Rois, cathédrale Notre Dame de Paris, ville du Sacré-Cœur. Le double : 56, cathédrale de Reims ville des sacres. 16 Rois à Chartres : on remarque 16 Rois sur la période Carolingienne en comptant Childéric III sous tutelle du Carolingien Pépin. 22 Rois à Amiens : on remarque 22 Rois, de la même période Carolingienne, jusqu'au dernier Roi des Francs Louis VII.

## Rois des Francs ou Empereurs :

**Période Carolingienne** : 1. Childéric III (sous tutelle de Pépin III) ; 2. Pépin III ; 3. Charlemagne ; 4. Louis 1er ; 5. Charles II ; 6. Louis II ; 7. Louis III ; 8. Carloman II ; 9. Charles III le Gros ; 10. Eudes ; 11. Charles III le Simple ; 12. Robert 1er ; 13. Raoul ; 14. Louis IV ; 15. Lothaire ; 16. Louis V.

**Période Capétienne** : 17. Hugues ; 18. Robert II ; 19. Henri 1er ; 20. Philippe 1er ; 21. Louis VI ; 22. Louis VII.

## Rois de France :

**Période Capétienne (suite)** : 23. Philippe II ; 24. Louis VIII ; 25. Louis IX (et 9e Capétien) ; 26. Philippe III ; 27. Philippe IV ; 28. Louis X ; *Jean 1er* le Posthume ; 29. Philippe V ; 30. Charles IV ; 31. Philippe VI ; 32. Jean II ; 33. Charles V ; 34. Charles VI ; 35. Charles VII ; 36. Louis XI ; 37. Charles VIII ; 38. Louis XII ; 39. François 1er ; 40. Henri II ; 41. François II ; 42. Charles IX ; 43. Henri III ; 44. Henri IV ; 45. Louis XIII ; 46. Louis XIV ; 47. Louis XV ; 48. Louis XVI ; *Louis XVII* ; 49. Louis XVIII ; 50. Charles X.

## Roi des Français :

**Période Capétienne (suite)** : 51. Louis Philippe.

**EFFET « FRACTALE » du XVIe au XXIe siècle** (complément à l'annexe 3 ; *Dieu et le Philosophe*, éditions du net LEN ).

C'est précisément l'absence de Dieu qui est, en soi (et en soi), la misère ! L'Humain pense encore ... se référant au XVIIIe siècle : le siècle de la raison toute puissante (nommée « Satan ») ou siècle des « lumières » (de « Lucifer » : « Satan » en tant que porteur du savoir/suffisance) ; le savoir que donne la vieille Psyché Ève, et que pulvérise Guillaume Tell de la tête du Fils !

Il faut penser à partir des données du XXe siècle et non plus du XVIIIe siècle ; je vous indique une trame divine possible (Victor Hugo) ou du Jung avant l'heure ? à lire avec un **esprit ludique** et chacun y met le degré de sérieux qu' il entend !

Le 1er jour de la Genèse est la Création à associer à la Renaissance : **XVIe siècle**.

Le 2e jour Dieu sépare les eaux (H<sub>2</sub>O) d'avec les Eaux (vie et émotions), associé à Versailles (Verseau, le classicisme et le roi-Rê, Louis (Fils de la louve\*) et Rê séparés) :

**XVIIe siècle**.

Le 3e jour c'est la création de l'Homme ancien (aussi la 3e trompette de l'Apocalypse (8) où Rê tombe dans l'« Eau »), siècle des lumières qui mènera à la terreur, la grande terreur, guerre civile, persécutions, Napoléon qui rétablit l'esclavage, banque de France privatisée, l'instabilité politique permanente et violences jusqu'à nos jours. Bien sûr il y a aussi une bonne « raison » (ce sera Michaël au lieu de Satan) : **XVIIIe siècle**.

Le 5e jour (vie de nos Psychés/sirènes) c'est la vie courante : raison, romantisme (émotions), (spiritualité) architecturalement rénovation de Notre Dame (Psyché sublimée), et construction du Sacré-Cœur (Son Fils). Instabilité politique, violences : **XIXe siècle**.

Le 4e jour Genèse, c'est la mort (étoiles comme Osiris/Orion) : deux guerres mondiales, mort de l'espace, du temps et de la matière (Physique moderne) : **XXe siècle**.

**Le 6e jour nous y sommes !** La « France » montre enfin son vrai visage : fille aînée de l'Église : notre vieille Psyché Ève et non encore « Marie » la cadette, la Psyché sublimée. La France est alliée des esclavagistes ottomans depuis François 1er, ne fut pas à la bataille de Lépante contre « le Grand Turc ».

Trame divine de l'Histoire comme le pressentait l'ambigu Victor Hugo (une des ambiguïtés, typiques du XIXe), républicain et admirateur de l'esclavagiste, créateur de la légion d'horreur ?

Encore une fois : à lire avec un **esprit ludique** et chacun y met le degré de sérieux qu'il entend !

\*Romulus tue Rê-mus comme Caïn (ego) tue Abel (Rê intérieur à ressusciter).

Patrice.